

Historique de la 92^e promotion (1907-10), promotion du Maroc

Origine du nom

Le nom choisi par la 92^e promotion évoque, bien sûr, les différentes opérations de pacification qui ont marqué la pénétration française au Maroc.



Cette promotion n'a pas d'insigne

Plaque de shako de l'École spéciale militaire
modèle 1887, toujours en service.
Plaque en cuivre de 8,5 cm de haut et 11,5 cm de large.

Effectifs à l'entrée

La 92^e promotion comprend deux cent vingt-sept membres*.

*La liste des membres de cette promotion figure dans l'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1912*.

Français : deux cent vingt-trois élèves officiers, trois d'entre eux venant de la promotion précédente. L'élève officier **Pham-Cong-Binh**, Annamite est compté parmi les Français

Etrangers : quatre. Il s'agit d'un Chinois (**Tsé-Lo-Tcheng**, venant de la 91^e promotion) ainsi que d'un Bulgare (**Zolotovitch**), d'un Péruvien ou Bolivien (**Rodriguez**) et d'un Ottoman (**Farez**), tous admis à l'École en 1908.

Le major d'entrée est l'élève officier Pierre **Alba** (1889-1914), plus tard lieutenant d'Infanterie. Il **meurt pour la France**, tué à l'ennemi, le 14 août 1914, à Champs, pendant la Grande Guerre.

Le premier matriculé de la promotion est l'élève officier A., H., J., G. **Peignan****, plus tard lieutenant d'Infanterie.

L'*Annuaire de la Saint-Cyrienne 1957* le donne mort pour la France sans que cette affirmation soit confirmée ni par le colonel Jean **Le Boulicaut dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) ni par le site www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr.

Nombre d'officiers formés

Deux cent dix-huit sous-lieutenants sortent de l'Ecole en 1910, nommés à compter du 1^{er} octobre 1909 :

- cent trente-trois dans l'Infanterie ;
- vingt-cinq dans l'Infanterie coloniale ;
- cinquante-neuf dans la Cavalerie ;
- un « à titre étranger ». Il s'agit de l'élève officier **Pham-Cong-Binh**, admis en 1908 à l'Ecole spéciale militaire, au titre français, et nommé sous-lieutenant « à titre étranger » ;

Le major de sortie, déjà sous-major d'entrée, est le sous-lieutenant d'Infanterie Joseph, Charles, Pierre **Flandin** (1888-1916), plus tard capitaine, **mort pour la France**, tué à l'ennemi, le 20 juillet 1916, à Verdun, au cours de la Grande Guerre.

Cinq élèves officiers ne sont pas promus en 1910 : un décède à l'Ecole et deux sont réformés et deux y restent afin de poursuivre leur formation.

Les élèves étrangers, simples stagiaires, ne sont (normalement) pas promus dans l'Armée française.

Morts pour la France et morts en service

Cent douze officiers de cette promotion tombent au Champ d'honneur***, suivant le colonel Jean **Le Boulicaut**, dans le *Livre d'or des Saint-Cyriens morts au Champ d'honneur* (Ed. la Saint-Cyrienne, 1990) :

- cinq à diverses périodes de la pacification du Maroc ;
- cent un au cours de la Première Guerre mondiale ou des suites de leurs blessures ;
- six au cours de la Deuxième Guerre mondiale ou en déportation.

***L'expression « mort au Champ d'honneur », qu'utilise le colonel Jean **Le Boulicaut** n'est pas réglementaire : l'ordonnance n° 452.717 du 2 novembre 1945 ne connaît que des « morts pour la France » et des « morts en service ».

Données historiques propres à cette promotion

1) En 1905, une loi du 21 mars décide que les jeunes gens reçus à l'Ecole spéciale militaire de Saint-Cyr (ou à l'Ecole polytechnique) devront dorénavant servir pendant une année dans les régiments avant d'entrer à l'Ecole.

Le concours de 1907 sélectionne donc les membres de la 92^e promotion (1907-10), promotion du Maroc, qui doivent effectuer l'« année scolaire » 1907-1908 en régiments avant leur stage à l'Ecole durant les « années scolaires » 1908-1909 et 1909-1910.

2) La promotion du Maroc a donné son parrain à la 169^e promotion de l'Ecole spéciale militaire (1982-85), promotion Général **de Monsabert**.

3) La 92^e promotion donne plusieurs officiers généraux à l'armée de Terre, à l'armée de l'Air, au corps du Contrôle et au Service géographique de l'Armée.

Armée de terre

Deux généraux d'armée (GAR)

- **De Goislard de Monsabert**, Anne, Jean, Timothée, Marie, Joseph (1887-1981), GAR (Infanterie), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaillé militaire.

- **Mast**, Charles, Emmanuel (1889-1977), GAR (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

Un général de corps d'armée (GCA)

- **Falvy**, Maurice Emile (1888-1970), GCA (Infanterie coloniale).

Deux généraux de division (GDI)

- **Duche**, Augustin (1887-....), GDI (Infanterie), grand officier de la Légion d'honneur.

- **Salland**, Camille, Roger (1887-....), GDI (Infanterie).

Vingt-trois généraux de brigade (GBR)

- **Andreiï**, Joseph, Charles, Gaétan (1886-....), GBR (Infanterie).

- **Basse**, Pierre, Jules, André (1886-....), GBR (Infanterie).

- **Bouty**, Gabriel (1888-....), GBR (Infanterie).

- **Braun**, Alfred, André (1886-1962), GBR (Infanterie).

- **Brenet**, Marie, Joseph, Charles, François (1887-....), GBR (Cavalerie).

- **Caldairou**, Camille, Hippolyte (1889-1959), GBR (Cavalerie).

- **Chapuis**, Henri, Marie, Jean, Philippe (1888-1968), GBR (Cavalerie).

- **Cuzin**, René, Georges (1887-....), GBR (Infanterie coloniale).

- **D'Amonville**, Marie, Joseph, Jacques (1887-1962), GBR (Cavalerie).

- **Delsuc**, Hermann, Frantz, Denis (1887-....), GBR (Infanterie coloniale).

- **Deschard**, Hugues, Marie, Maxime, Ernest (1888-....), GBR (Infanterie).

- **Durand**, Maurice, Georges, Constant (1886-1963), GBR (Cavalerie puis Gendarmerie).

- **Flipo**, Julien, Victor, Armand, Vercingétorix (1887-....), GBR (Cavalerie).

- **Guilbert**, Léon, Jean, Gabriel (1888-1970), GBR (Infanterie puis Gendarmerie).

- **Larbalétrier**, André, Nicolas (....-....), GBR (Infanterie coloniale).

- **Le Brigant**, Emile, Marie, François (1887-1965), GBR (Infanterie).

- **Malraison**, Georges, Ludovic (1888-1965), GBR (Infanterie).

- **Mancelle**, Maurice, Georges (....-....), GBR (Infanterie puis Génie).

- **Manhès**, Jean, Louis, Justin, Marie, Pierre (1888-....), GBR (Cavalerie puis Infanterie).

- **Simon**, Louis (1887-....), GBR (Infanterie).

- **Suffren**, Louis, Henri, Charles, Georges (....-....), GBR (Infanterie).

- **Thouvenin de Villaret**, André, Marie, Michel (1887-....), GBR (Cavalerie).

- **Voirin**, Paul Albert (1886-1963), GBR (Infanterie).

Armée de l'Air

Un général de corps aérien (GCA)

- **D'Astier de La Vigerie**, François, P., R. (1886-1956), GCA (Cavalerie puis Air), grand officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération.

Un général de brigade aérienne (GBA)

- **De Castel**, F., M., G. (....-1968), GBA (Infanterie puis Air).

Corps du Contrôle

Un contrôleur général de 1^{re} classe de l'Armée (CGA 1)

- **Ory**, Armand, Pierre, Jean (....-1968), CGA 1 (Infanterie puis Contrôle).

Service géographique de l'Armée

Deux inspecteurs généraux géographes

- **Coulon**, Jacques, Auguste, André (....-....), Inspecteur général géographe (Infanterie).

- **Fauchon**, René (....-1968), Inspecteur général géographe (Infanterie coloniale).

Personnages marquants ou atypiques

Le chef d'escadrons de Cavalerie Louis, Frédéric **de Laparre de Saint-Sernin** (....-1940), chevalier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France** en héros, à Xertigny, dès le début de la Seconde Guerre mondiale. *Le Casoar 21*, de mars 1966, donne le récit du combat de Xertigny où **Laparre de Saint-Sernin** trouve la mort : « *Chef d'un détachement du 23^e groupe de reconnaissance de corps d'armée, il se retranche dans Xertigny et, face à un ennemi dix fois plus nombreux, refuse de se rendre. Il est tué ainsi que son neveu, le maréchal des logis de Roffignac. Quinze jours plus tard, ses restes sont retrouvés dans la mairie de Xertigny, incendiée pendant le combat. Les Allemands lui font des obsèques solennelles, au cours desquelles les troupes allemandes lui rendent les honneurs et La Marseillaise est jouée. Le colonel allemand, s'adressa ainsi au maire du village : "Si tous les soldats français en avaient fait autant, nous ne serions pas ici !" ».*

Le général d'armée Anne, Jean, Timothée, Marie, Joseph **de Goislard de Monsabert**, (1887-1981), grand-croix de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, médaillé militaire, titulaire de dix-sept citations, appartient à l'Infanterie. Il se distingue en 1914-1918, il se distingue pendant la guerre du Rif, il se distingue en 1939-1945. Après cette brillante carrière qui s'achève en 1946, il est député des Pyrénées-Atlantiques de 1951 à 1955.

Le général d'armée Charles, Emmanuel **Mast**, (1889-1977), grand officier de la Légion d'honneur, commandeur de la Legion of Merit (Etats-Unis d'Amérique) et décoré du Distinguished Service Order (Grande-Bretagne), vient de l'Infanterie. Sa carrière le fait passer dans divers postes militaires et diplomatiques. En 1942, il négocie les modalités du débarquement allié en Afrique du Nord (Accord Murphy-**Giraud**) (1942) et plus tard il est Résident-général de France en Tunisie. Il achève sa carrière comme directeur de l'Institut des hautes études de la Défense nationale (1947-50).

Le général de corps aérien François, P., R. **d'Astier de La Vigerie** (1886-1957), grand officier de la Légion d'honneur, compagnon de la Libération, issu de la Cavalerie, passe dans l'Aviation, future armée de l'Air. Il répond à l'appel du 18 juin et rejoint Londres où il tient des postes militaires et politiques de rang élevé.

Le colonel d'Infanterie coloniale Félicien, Etienne, Adrien **Louat de Bort** (....-1941), officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, au Tonkin, au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Le colonel d'Infanterie André, Eugène **Modot** (....-1940), officier de la Légion d'honneur, **meurt pour la France**, à Lalerange, en Moselle, durant de la Deuxième Guerre mondiale.

Le colonel Pierre **Cahuzac** (1886-1944), officier de Cavalerie, passe dans l'armée de l'Air. Ayant rejoint la Résistance pendant la Deuxième Guerre mondiale, il est arrêté par les Allemands et **meurt pour la France**, en déportation, à Buchenwald.

Le colonel d'Infanterie Marcel, Emile **Robert** (....-1963), grand officier de la Légion d'honneur, est un grand mutilé de la Première Guerre mondiale. Maintenu dans les cadres, il commande, en temps de paix, un bataillon du 5^e régiment d'infanterie. Mais, en 1939, quand il demande à prendre le commandement d'un régiment, il reçoit une affectation où il peut mettre à profit ses grandes connaissances en anglais et en allemand.